

Les Editions Namuroises et le Collectif Citoyens Solidaires de Namur  
vous présentent le livre

## **« Lignes de Vie »**

### **Des migrants et des citoyens se rencontrent**

#### **Le Collectif**

En septembre 2015, un Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile géré par la Croix-Rouge ouvre ses portes à Belgrade. Des citoyens namurois décident de s'unir pour offrir un accueil plus humain à ces hommes qui arrivent souvent épuisés, perdus,...

Pour la convivialité, et pour favoriser des liens entre les demandeurs d'asile et la population namuroise, le Collectif organise des déjeuners-rencontres au sein-même du Centre de Belgrade. Un samedi sur deux, les bénévoles du Collectif apportent café, thé, chocolat chaud, pâtisseries à partager. Des jeux en bois, du tricot, des instruments de musique font leur apparition. Des concerts ajoutent encore un peu d'animation. Ici, des liens se tissent. Les résidents du Centre apprécient ces moments chaleureux, ces sourires. Ils retrouvent foi en l'humain, se sentent en confiance, déposent parfois des bribes d'histoires, partagent leurs angoisses, leur tristesse, leurs espoirs...

Mais le Collectif veut faire plus que ces précieux déjeuners! Les besoins sont nombreux. Des cours de français sont organisés, une bibliothèque et un potager sont créés. Des ateliers dessin permettent de s'exprimer sans dire, comme l'atelier "des traces et des mots". Une équipe de chauffeurs et d'accompagnateurs effectuent des sorties en dehors du Centre avec les demandeurs d'asile. Il faut créer des ponts, ouvrir des fenêtres sur le monde, ouvrir les esprits, défaire les préjugés... Concerts, festivals, théâtre... de nombreux opérateurs culturels et sportifs, mouvements de jeunesse et particuliers nous proposent des activités.

Le Collectif continue sur sa lancée... Il s'organise et répond aux besoins : des collectes de vêtements, puis de vaisselle ou de meubles sont mises sur pied. Des bénévoles trient et constituent des "kits de démarrage" pour ceux qui s'installent. On voit des avenir se dessiner : au bout de longs mois d'attente, certains résidents obtiennent le droit de rester en Belgique. Pour un an, cinq ans ou parfois plus.

Un atelier vélo permet aux résidents de faciliter les déplacements en dehors du Centre. Les bénévoles créent une « cellule accompagnement et hébergement » pour guider les résidents qui ont une issue positive à leur procédure, que ce soit pour visiter un appartement, effectuer les démarches administratives, déménager...

En trois ans, le Collectif Citoyens Solidaires de Namur a réalisé une multitude de petits "miracles". D'anciens résidents continuent à envoyer de leurs nouvelles, des messages de remerciements, des invitations. On revoit régulièrement leurs visages aux

déjeuners-rencontres... alors que certains habitent désormais en Flandre, à Bruxelles, à Liège.

Le Collectif est à un tournant de son existence. Il étend ses activités aux Centres de Natoye et Yvoir... tout en restant actif à Belgrade tant que ce Centre reste ouvert. Cette semaine, il reçoit conjointement avec la Plateforme Welcome refugees de Bruxelles le Prix Honoris Causa de l'Unamur. Un encouragement parmi d'autres, précieux, pour tout le travail accompli et à poursuivre.

A l'heure où les livres d'Eric Zemmour, de Théo Francken battent des records de vente il nous paraît d'autant plus nécessaire de faire entendre une autre voix: celle de l'ouverture, face à celle de la répression et de l'intolérance. A cet égard, nous souhaitons en priorité toucher le public jeune, dont le désamour pour la politique (selon une étude, 90% des primo électeurs disent n'avoir aucune confiance dans la politique) nous inquiète beaucoup. Notre message va donc à l'encontre des messages de haine: soyez à l'écoute, ouvrez votre esprit et pourquoi pas, lancez vous dans l'aventure de la découverte généreuse ! C'est possible !

## **Le livre**

Une des vocations premières du Collectif a été de susciter des moments d'échange entre bénévoles et résidents du Centre. Certains d'entre eux, se sentant en confiance après un certain temps, nous ont raconté leur périple. Comment ne pas être touchés par ces récits de vie? Par ailleurs, au sein de la population namuroise, il y avait beaucoup de curiosité, de questions mais aussi, parfois, de peur, de rejet, d'hostilité.

Il y a un an, nous nous sommes interrogés sur la pertinence d'un ouvrage, un recueil de témoignages. L'objectif? Permettre à chacun de mieux connaître ces gens venus de loin. Comprendre pourquoi ils sont partis, abandonnant tout et quittant tout le monde. Découvrir leurs épopées souvent invraisemblables durant lesquelles nombre d'entre eux ont fait preuve d'un hallucinant courage. Saisir ce qu'ils vivent ici, leur attente, l'interminable et angoissante procédure, la vie au Centre. Et puis ce qui se passe après...

Le livre rassemble, finalement, des témoignages de jeunes adultes, hommes, femmes, mais aussi enfants et mineurs non accompagnés. Ils sont en cours de procédure, ont reçu leur statut de réfugié, sont seuls ou en famille, tentent de rejoindre l'Angleterre ou y sont arrivés. Les origines sont variées. Les raisons de leur départ aussi.

S'alignent ainsi des moments de vie, des sentiments, mais aussi le regard qu'ils ont sur notre société, sur leur avenir...

Pour enrichir tout cela, nous avons croisé ces propos avec les mots de certains bénévoles du Collectif. Des contrepoints, des liens, des ponts se créent ainsi dans le livre, comme c'est sans cesse le cas dans nos activités.

Des illustrateurs ont accepté de mettre bénévolement leur talent au service de cet ouvrage. Ils donnent vie aux témoignages, leur apportent une touche personnelle.

Des photos montrent également le quotidien du Centre, et quelques activités du Collectif.

Enfin, et c'est important, nous proposons, en fin d'ouvrage, des prolongements pédagogiques pour les enseignants du secondaire. Ce sont des pistes de réflexions en lien avec chaque témoignage, des outils de pensée autour des migrations. De quoi réfléchir, s'interroger... et terminer en posant quelques mots, peut-être, sur son histoire personnelle. Peut-être avons-nous, dans notre histoire familiale, un réfugié, un migrant, un voyageur...?

Enfin, un mot sur le choix de nos partenaires: en effet il nous est apparu évident et naturel de travailler avec des acteurs locaux: les Editions Namuroises (René Robaye et Anne Chalon) , avec qui nous sommes tout à fait en phase du point de vue idéologique, et Nuance 4 qui imprime de manière écologique.

Le Collectif les remercie de cette très précieuse collaboration

### **En librairie... ou à l'école !**

Le livre sera en vente dans la plupart des librairies namuroises, ainsi que dans quelques librairies des villes proches. Il est évidemment possible pour tout libraire de le commander pour ses clients!

En outre, nous proposons des rencontres, pour introduire ce livre, aux classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires. Les élèves pourront ainsi accueillir un demandeur d'asile ou un réfugié accompagné d'un bénévole. La rencontre durera une heure: elle débutera par une prise de parole du réfugié, suivie d'une séance de questions/ réponses. Tout cela se fera bien sûr dans le respect du vécu du résident...

A la fin de la séance, le livre sera distribué contre la somme modique de 3 euros. Nous espérons qu'ainsi sensibilisés par le parcours du migrant (ou ex migrant), les élèves pourront à leur tour sensibiliser leur famille (si celle-ci ne l'est pas déjà!).

*Lignes de vie. Des migrants et des citoyens se rencontrent. Collectif Citoyens Solidaires de Namur, éd. namuroises, 120 p., 12 euros.*

*En voici la couverture et quelques pages:*

# LIGNES DE VIE

| DES MIGRANTS ET DES CITOYENS SE RENCONTRENT |



# Baryalai | 17 ans | Afghanistan

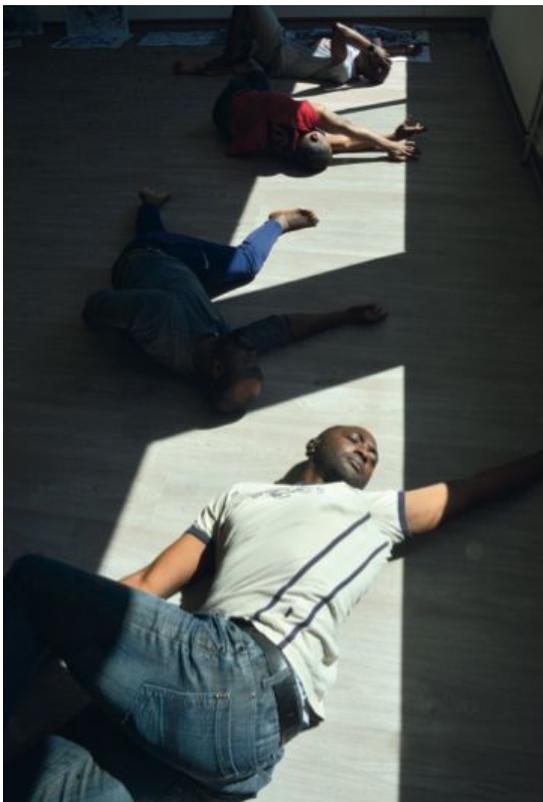
Je suis arrivé en Belgique en 2015, sans ma famille. J'avais 15 ans.

J'ai passé environ un an dans un grand centre à Beauraing. Mais je voulais changer et on m'a envoyé dans un plus petit centre près de Sainte-Ode. J'ai été là un an et demi. Maintenant, j'ai mon statut pour un an et je suis ici, à Gembloux, en phase 3. Donc, depuis un peu plus de deux mois, j'ai une chambre dans une maison. On est dix jeunes réfugiés ici. On a deux cuisines, et on partage aussi les toilettes, les douches... Chaque semaine, j'ai 75 euros du CPAS pour acheter la nourriture. Je fais les courses avec un intervenant social, comme Sarah. Sarah, c'est ma responsable. Elle m'a aidé à avoir ma carte de train, ma

carte de bus, elle m'aide pour l'école, la maison, la santé... Elle est très gentille. Pendant six mois, elle m'apprend à me débrouiller. Après, je vais chercher un studio et vivre tout seul. Ça ne me fait pas peur, je suis grand, je sais laver mes vêtements, faire un peu de cuisine, les courses...



23



## L'ATELIER « DES TRACES ET DES MOTS »

L'atelier « Des traces et des mots », un atelier artistique qui mélange le mouvement et le dessin, la parole et le silence, le corps et la pensée, la couleur et le trait.

Un atelier pour prendre conscience de son corps, de sa voix, de son regard, et de sa capacité à s'exprimer tant par le biais du mouvement que du dessin et de la couleur...

## LES DÉJEUNERS-RENCONTRES

Le déjeuner-rencontre, c'est un lieu d'échange entre les citoyens, les demandeurs d'asile, les bénévoles... C'est à cette occasion aussi que nous organisons nos différentes collectes.

Des moments de joie et de chaleur humaine, animés par de multiples groupes musicaux, magiciens, comédiens, tous bénévoles bien sûr.

Alors... vous reprendrez bien un peu de bienveillance et de bonne humeur dans votre café?





35

## Samson | 16 ans | Érythrée

Quand j'avais 15 ans, j'ai fait cinq mois de prison parce que je refusais d'aller à l'armée. Trois amis m'ont aidé : ils ont réuni de l'argent pour que je puisse partir. Je n'en ai pas parlé à ma famille. Je suis allé à la capitale puis j'ai pris un bus vers le Soudan. À l'entrée au Soudan, à Kassala, j'ai été pris par une bande de brigands. Ils m'ont gardé prisonnier,

enchaîné aux pieds avec d'autres, pendant trois mois. Mon papa a dû payer 5000 dollars. On m'a emmené à l'arrière d'un pickup jusque Khartoum, la capitale du Soudan. On était 26 dans chaque pickup et il y avait trois véhicules. On a passé un mois dans le désert du Sahara. Certains jours, on ne recevait rien à manger, on buvait seulement de l'eau.

